In memoriam Jean-Pierre Deconchy (1934-2014)

La rédaction

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/26600>
DOI : 10.4000/assr.26600
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 5 juin 2015
Pagination : 9-10
ISBN : 978-2-7132-2468-3
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

La rédaction, « *In memoriam* Jean-Pierre Deconchy (1934-2014) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 169 | Janvier-mars 2015, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/26600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.26600>

***In memoriam* Jean-Pierre Deconchy (1934-2014)**

Jean-Pierre Deconchy, professeur émérite en psychologie sociale à l'Université de Paris Nanterre, est décédé le 30 novembre 2014. Il a été membre du comité de rédaction de notre revue où il fut notamment responsable des tables analytiques et du bulletin des périodiques de 1969 à 1991.

Né en 1934 dans le milieu ouvrier des usines textiles du Nord, Jean-Pierre a rencontré la vocation de prêtre qui l'a d'abord conduit vers l'enseignement de la philosophie, puis vers la psychologie à la suite d'un séjour de coopération au Liban comme instituteur. Ses premiers travaux expérimentaux ont abordé les représentations du divin chez les enfants. Ils ont notamment montré que ces représentations étaient préférentiellement associées chez les filles à des images paternelles et chez les garçons à des images maternelles. Recherches novatrices qui l'ont rapproché en 1964 du Groupe de sociologie des religions au CNRS puis, via le Laboratoire de psychologie sociale animé par Robert Pagès, l'ont amené à l'Université de Paris Nanterre où il a développé à partir des années 1980 un enseignement et des expérimentations multiples qui ont dépassé le seul horizon des représentations religieuses. À l'instar de certains de ses collègues de la première génération du Groupe de sociologie des religions (GSR) ou dans son orbite, Jean-Pierre a rencontré la vocation de savant en remplacement de celle de prêtre. Il est retourné à l'état laïc au moment où il a pris des responsabilités dans notre revue et où, sur le plan privé, il s'est marié et a élevé deux enfants.

De son entreprise pour faire des représentations religieuses un objet de la psychologie expérimentale on retiendra au moins trois enseignements. D'abord l'idée selon laquelle la fermeté d'action de toute orthodoxie religieuse s'impose d'autant plus qu'elle doit compenser la fragilité de sa justification rationnelle ; c'est la thèse de son maître livre en la matière, *Orthodoxie religieuse et sciences humaines* (1980). Ensuite, le constat que toute expérimentation sur la teneur propositionnelle des religions tend à assimiler ces dernières à n'importe quel système idéologique, ce qui disqualifie quelque peu toute tentative pour faire de la thématique religieuse un objet spécifique de la psychologie expérimentale.

Enfin l'accent mis sur le paradoxe de nos sciences empiriques des religions qui veut que la diversification nécessaire des terrains, des disciplines et des méthodes aille à l'encontre de la conceptualisation universelle de ce qui se dit et se fait religieux.

Notre revue reviendra plus précisément sur ce parcours dans le prochain bulletin bibliographique de l'année.

La Rédaction